« Ma fille me traite comme une petite fille »: quand la bienveillance s'impose au

prix de la liberté

Équipe de l'hôpital de jour de psycho-gériatrie « le rempart » Pôle clinique 4/5 Centre Hospitalier de Rouffach

APHJPA BELFORT, 29 et 30 mai 2008

Histoire d'Emma

- ▶83 ans « bien portés »
- Maladie d'Alzheimer stade modéré
- Agnosie et déni des troubles de mémoire
- Caractère volontaire et autoritaire
- ► Veuvage en 2002
- Symptomatologie dépressive et anxieuse
- Anxiolyse dans l'alcool

Après l'admission à l'HDJ

- ► Réticente puis participante à l'HDJ
- ▶ Difficultés (avec risques?) au domicile:
- Accueil au domicile de sa fille
- Conflits et tensions s'aggravent
- Perte de liberté réciproque
- Crise familiale

La crise

- La fille communique en aparté avec l'équipe de l'HDJ
- Désinvestissement d'Emma, tristesse...
- « Bras de fer » pour une séjour temporaire en MDR, entre la mère et la fille
- «Ma fille me traite comme une petite fille »

La crise, suite...

- ► Emma cède et intègre la MDR pour un mois
- Elle refuse de poursuivre l'HDJ
- ► Elle refuse de revenir au domicile de sa fille au terme du séjour

... des prises de liberté de la part d'Emma?

Discussion

- La volonté bienveillante de non-risque entraîne perte de liberté pour Emma, sa fille et son couple, mais également pour l'équipe de l'HDJ
- La maladie entraîne un changement de mode relationnel mère/fille, une perte de confiance
- Refus de tout risque pour éviter tout danger: mise « sous cloche »

APHJPA BELFORT, 29 et 30 mai 2008

Discussion (suite)

- Souffrance du couple
- ► Recherche de connivence avec l'équipe
- HDJ instrumentalisé
- Déplacement du lien thérapeutique
- Ambivalence amour, protection / absence de confiance et de parole
- L'HDJ perd son rôle de tiers

Discussion (suite et fin?)

- ► Surprotection de la fille:
- Analogie avec « la mère suffisamment bonne » de Winnicot

- ► Et les difficultés de l'HDJ?
 - « surdité » des 2 parties
 - Le lien antérieur avec le gendre

En guise de conclusions

- Le cas d'Emma, source de questionnement régulier à l'HDJ
- Nécessité de réfléchir au-delà des standards de « CAT », réflexion éthique
- Le souci des libertés requiert une vigilance permanente, même si l'avance en âge et la maladie restreignent les choix
- «la liberté, c'est choisir ses contraintes»?

Merci de votre attention

